

d'être peu couverts et d'adopter le décubitus latéral. Les *enveloppements froids de la verge* sont également utiles.

On prescrit de plus le camphre associé à l'extrait thébaïque :

| | |
|-----------------------------|------------------|
| Camphre | 10 centigrammes. |
| Extrait thébaïque | 1 centigramme. |

Pour 1 pilule; en prendre 4 ou 5 avant le coucher.

Diday faisait prendre en outre du *lupulin* (2 grammes), si le malade s'éveille avec une érection :

| | |
|---------------------------|-----------------|
| Lupulin | } aa 2 grammes. |
| Sucre en poudre | |

Pour 1 paquet.

L'*antipyrine*, en lavement dans 40 ou 50 grammes d'eau chaude, que l'on injecte dans le rectum avec une poire ou une seringue, constitue un moyen tout aussi efficace que les précédents; ce lavement d'*antipyrine* peut être additionné de quelques gouttes de laudanum de Sydenham.

Le *bromure de potassium* convient particulièrement quand il y a tendance aux pollutions :

| | |
|--|-------------------|
| Sirop d'écorces d'oranges amères | } aa 200 grammes. |
| — de codéine | |
| Bromure de potassium | 10 — |

Prendre 2 à 3 cuillerées à bouche, le soir et dans la nuit, de ce sirop composé.

On peut prescrire des *suppositoires belladonés*.

Le *traitement interne* de la blennorrhagie par les balsamiques était universellement prescrit, il y a peu d'années, et compte encore de nombreux partisans.

Les balsamiques, copahu, cubèbe, santal, se prescrivent lorsque la blennorrhagie est mûre, c'est-à-dire quand il n'existe plus ou presque plus de douleurs; quand le méat n'est plus ni rouge ni tuméfié; quand l'écoulement, après avoir été vert ou jaune, sanguinolent et non filant, est devenu blanc, fluide, un peu visqueux.

Le *copahu* exerce son action par l'intermédiaire de l'urine chargée de l'huile essentielle et de la résine qui le constituent; aussi est-il bon d'uriner avant de prendre ce médicament, afin de laisser à l'urine le temps de s'imprégner de ses principes actifs. La démonstration de son action locale a été faite par Ricord, qui a vu des individus avec une large fistule urétrale, laissant passer l'urine en entier, et une blennorrhagie siégeant à la fois en deçà et au delà de la fistule, guéris, sous l'influence du copahu, de leur blennorrhagie profonde, tout en conservant la blennorrhagie de la partie libre du canal située au-devant de la fistule, c'est-à-dire de celle qui, n'ayant pas été traversée par l'urine chargée des principes actifs du copahu, n'avait pas pu en éprouver l'action directe.

Il est recommandé aux malades de boire le moins possible pendant le traitement balsamique, afin de concentrer le médicament dans l'urine et d'augmenter ainsi son action.

Le copahu se prescrit à la dose de 8 à 12 grammes par jour, en capsules ou sous forme d'opiat auquel on associe habituellement le cubèbe.

Le copahu est plus actif que le cubèbe, mais détermine fréquemment des troubles digestifs.

Le *cubèbe* qui agit, comme le copahu, par l'essence et la résine qu'il contient, se prescrit en poudre, aux doses de 10 à 50 grammes, plus rarement sous forme d'extrait hydro-alcoolique ou étheré, aux doses de 2 à 6 grammes.

Les opiat sont généralement préparés avec 1 partie de copahu et 2 de cubèbe; on peut formuler ainsi :

| | |
|---------------------------------------|--------------|
| Cubèbe | 100 grammes. |
| Copahu | 60 — |
| Tartrate ferrico-potassique | 10 — |
| Sirop de ratanhia | q. s. |

Prendre, dans 1 hostie, trois ou quatre fois par jour, gros comme une noisette de cet opiat.

Ou :

| | |
|-----------------------------|-------------|
| Copahu | 20 grammes. |
| Cubèbe pulvérisé | 50 — |
| Cachou pulvérisé | 10 — |
| Essence de menthe | q. s. |

M. Balzer prescrit :

| | |
|---------------------------------|------------------|
| Copahu | } aa 50 grammes. |
| Cubèbe | |
| Sous-carbonate de fer | 2 — |
| Salicylate de soude | 12 ou 15 — |

F. s. a. — Opiat, 6 à 12 bols par jour.

Pour mieux préciser les doses à prendre dans les vingt-quatre heures, il est préférable de faire préparer des bols ainsi composés :

| | |
|-----------------------------|------------|
| Copahu | 1 gramme. |
| Cubèbe | 2 grammes. |
| Essence de menthe | 1 goutte. |

Pour 1 bol; 6 à 8 par jour.

Le *santal*, préconisé par Henderson en 1865 et vulgarisé en France par le professeur Panas, est généralement bien toléré par l'estomac, mais détermine fréquemment des douleurs lombaires assez vives, exceptionnellement de l'hématurie. On l'emploie en capsules, de 50 à 40 centigrammes chacune, à la dose de 2 à 6 grammes par jour.

Il est difficile de faire un choix entre les différents balsamiques, car certains malades guérissent plus vite avec le santal, d'autres avec le copahu, d'autres enfin avec le cubèbe. On peut d'ailleurs les associer ou en faire alterner l'usage. On les administre, avons-nous dit, au déclin de la blennorrhagie, pendant une période de temps variable, d'une douzaine de jours au moins; durant ce temps le malade doit boire peu.

On ne peut nier l'action favorable et même curative exercée par les balsa-